

Catherine Dessus
17 ter rue du Val - 92190 Meudon
01 46 26 42 94

6 mars

Monsieur le sous-préfet des Hauts de Seine
Sous-préfecture d'Antony

Obj : expulsion de Roms du petit-Clamart

Monsieur le sous-préfet

Nous nous permettons de porter à votre attention un problème extrêmement préoccupant.

Nous suivons depuis plusieurs mois un groupe de Roms roumains installés de façon très précaire sur un terrain vague, route de Bièvres, près du rond-point de Petit-Clamart. Ces Roumains, tous originaires de la même région du centre de la Roumanie et ayant entre eux des liens familiaux ont quitté leur pays à la suite d'inondations qui ont détruit le peu qu'ils possédaient. Certains y sont retournés et en sont revenus parce qu'ils n'ont là-bas ni logement, ni emploi et que la ségrégation très vive à l'égard des Roms les empêche d'avoir une vie normale.

Pourtant nous avons convaincu 19 d'entre eux de demander à l'ANAEM un retour dit humanitaire. Ils partent le mercredi 11 mars avec 5 enfants.

Il restera alors moins de 20 Roumains mais la police vient de les avertir qu'ils devaient quitter le campement le même jour, le 11 mars. Ils n'ont aucun endroit où aller. Il y a parmi eux une jeune femme enceinte, une femme âgée malade et une autre malade également, actuellement suivie à l'hôpital Béclère à Clamart.

C'est pour cette raison que nous souhaiterions vous demander de surseoir à cette expulsion. Nous aimerions avoir le temps de chercher avec ceux qui restent des solutions, des pistes pour l'avenir. Nous avons réussi avec un de leurs cousins que nous avons connu à Meudon à concevoir un projet professionnel soutenu par l'ANAEM : il élève maintenant en Roumanie un troupeau de moutons. Peut-être pouvons-nous aider ceux qui sont là à trouver leur voie en France ou en Roumanie ?

Nous souhaitons vivement que le traumatisme d'une expulsion leur soit évité d'autant plus qu'elle ne réglerait pas le problème. Nous voulons aussi signaler qu'à notre connaissance, ces Roumains n'ont jamais troublé l'ordre public. Ils ont pris l'engagement hier de nettoyer le terrain qu'ils occupent s'ils pouvaient rester quelque temps.

De notre côté, nous nous engageons, bien que ce soit très difficile, à faire le maximum pour essayer de trouver avec eux des solutions s'ils restent en France.

Nous espérons vivement qu'il sera possible de surseoir à cette expulsion, vous remercions à l'avance de ce que vous pourrez faire et vous prions de croire en l'expression de notre considération

Le Comité de soutien des Roms du 92